

## À la frontière du matin

À la frontière du matin  
un café semble nécessaire  
pour que chaque chose  
remise à sa place  
nous raccroche à la vie.

une vie colorée  
de raies de lumière  
après la nuit, le soleil.

C'est un geste simple  
un café qui coule  
dans la gorge doucement  
une tasse entre les doigts.

Il n'y a plus de mystère  
seule une vie qui repart  
dans le refrain de la terre.

## Dans le silence

Dans le silence  
et le recueillement

demeurer à l'abri  
dans la maison des mots

avec le bien-être tranquille  
d'un langage aussi familier

que les objets qui nous entourent  
dans la clarté de chaque jour  
ou les lumières de la nuit

Paysages nouveaux, bonheur des mots  
qui viennent tour à tour  
tourbillonner dans notre tête

et s'en reviennent au soir  
après un long voyage  
retrouver leur langage

dans le silence  
et le recueillement.

## Matin d'avril

De ce matin d'avril  
où neige et soleil se rencontrent  
tu gardes le parfum subtil  
des choses tues  
avec le souffle doux  
qui mélange les souvenirs.

Parler se taire respirer  
retrouver comme dans les songes  
les moments qui faisaient la vie :

la clarté d'une aube penchée  
sur l'herbe qui poussait,  
sur les fleurs de l'été,  
les échos d'un rire léger  
qui s'envolait dans un baiser

et la mélancolie d'un soir d'automne  
quand un amour s'est arrêté...

Les branches cassées de l'hiver  
ont consumé dans l'âtre moribond  
les parfums, les regrets.

Reste une fumée qui vacille  
et se perd dans le paysage  
de ce matin d'avril  
où neige et soleil se rencontrent.

## Il y avait une rose

Il y avait une rose  
à peine étonnée  
d'être là encore

des herbes de la Pampa  
un liquidambar sanglant  
des feuilles dorées  
qui se balançaient  
dans le vent d'automne

Et j'allais sur les sentiers  
respirant la découverte  
de sensations retrouvées

L'air était si doux  
qu'une larme délivrée,  
longtemps retenue,  
descendait sur mon visage  
à peine surpris.

## Les eaux de la rivière

Je regarde couler les eaux de la rivière  
où se reflètent  
comme dans un miroir poli

jour après jour  
en transparence  
les choses de la vie

marquées de cailloux blancs  
des cailloux extraordinaires

Un oiseau chante...  
Il est parti  
un autre reviendra peut-être

Je m'endors près de la rivière  
sous des étoiles qui sourient  
je rêve à d'autres vies

où le temps coulerait sans bruit  
en transparence  
jour après jour

marqué de reflets blancs  
comme des cailloux de lumière.

## Je suis partie

Je suis partie  
au-devant de mes rêves  
d'un vol d'oiseau  
très loin, très haut

Si haut que je ne savais plus  
d'où venait mon vertige

Si haut que j'avais oublié  
les couleurs de la terre  
et les chemins à parcourir

J'ai trouvé une plume trempée dans le soleil  
et c'est pourquoi  
je vous écris depuis le ciel

Très loin, très haut  
où je m'installe  
dans le bleu d'un matin

avec mes rêves  
en morceaux de lumière

## Juste quelques mots

Juste quelques mots  
qui descendraient dans le silence  
et flotteraient autour de moi

Juste quelques mots  
musique de l'âme  
avec des larmes, des soupirs

des souvenirs  
et des promesses d'avenir

Juste quelques mots  
peut-être même un seul

comme une note inattendue  
qui volerait sans savoir où aller

de ci,                    delà...

autour de moi  
en fin de concerto.

## La nuit

La nuit des charmes et des mystères  
caresse la terre qui s'ouvre au désir blanc

il neige une bénédiction  
toutes les fleurs sont blanches

un bouquet d'étoiles est tombé sur le sol  
et, sous le toit de la maison

une effraie secoue son plumage  
puis, doucement se réjouit

d'être si belle, en harmonie  
avec ce paysage d'hiver pâle

où le désir fragile se balance  
comme un crocus penché

sur les mystères de la terre.